



Rencontre de Jésus et de Marie

SUR LE CHEMIN DU CALVAIRE



MARIE, prévenue par saint Jean, va au-devant de la victime. Elle n'a pas revu Jésus depuis la veille. Est-ce bien Lui qu'elle aperçoit ? Quel affreux serrement de cœur pour la pauvre Mère ! Ce malheureux couvert de toutes les souillures et accablé de malédictions qui traîne avec effort le gibet infâme, c'est son

Jésus, le plus beau et le plus aimable des enfants des hommes, Jésus, son Dieu et son Fils.

Aucune parole ne peut sortir des lèvres de la divine Mère à cette heure fatale ; Marie n'a pas la force de redire à son adorable Fils la plainte qu'elle lui adressa autrefois en le retrouvant dans le Temple : « Mon Fils, qu'avez-vous fait ? Mon Fils fallait-il vous revoir ainsi ? Fallait-il tant souffrir pour sauver les hommes ? »

Jésus s'est arrêté, lui aussi, pour la regarder ; Il a essuyé un grumeau de sang qui obscurcissait sa vue et Il a fixé les yeux sur celle qu'Il aimait plus que toute la création angélique et humaine. Si le regard jeté par Jésus à Simon Pierre, après le reniement, a fait jaillir du cœur de l'apôtre infidèle deux sources de larmes intarissables, quel